

Communiqué de presse



L'économie mondiale à la veille d'un nouveau long cycle de prospérité ? Une étude d'Allianz Global Investors identifie l'amorce du 6e cycle de Kondratieff

Dans une étude récente, les analystes de marché d'Allianz Global Investors ont cherché à savoir dans quelle mesure la crise financière actuelle pourrait marquer le début d'un nouveau cycle de prospérité. Au-delà de cette crise, des facteurs structurels de croissance à long terme semblent être bien installés, qui peuvent stimuler non seulement des secteurs et des entreprises spécifiques, mais également l'économie toute entière.

La mondialisation, la démographie, ainsi que l'innovation dans les biotechnologies, les nanotechnologies et les technologies « propres », pourraient être les moteurs d'une croissance durable pour l'économie mondiale.

Cycles de Kondratieff

Parmi les noms que l'on rencontre lorsqu'on étudie l'apparition de cycles (structurels) à long terme, figure celui de l'économiste Nikolai Kondratieff qui a observé les fluctuations économiques sur des cycles de 40 à 60 ans (que l'on appelle vagues de Kondratieff). Selon sa théorie, ces cycles démarrent par des innovations technologiques, qui deviennent ensuite la pierre angulaire d'un redressement économique prolongé. Ceci n'est vrai que si ces innovations, dites majeures, se diffusent dans la quasi-totalité des secteurs de l'économie et déclenchent de nouvelles poussées de productivité à l'échelle de l'économie entière.

Depuis la révolution industrielle de la fin du XVIIIe siècle, jusqu'à nos jours, il y a eu cinq cycles de Kondratieff. Au cours du cycle le plus récent, celui des technologies de l'information, le PC et Internet ont généré des changements radicaux dans la vie de tous les jours et dans le monde du travail.

Les crises servent d'accélérateur à un changement structurel de l'économie

Une spéculation excessive et des bulles des prix d'actifs ont toujours précédé la fin d'un cycle long. Mais elles ont aussi servi d'accélérateur à un nouveau redressement. Une étude approfondie montre que les quatre critères qui marquent le processus de réorientation de l'économie semblent s'appliquer à la crise économique et financière actuelle :

1. L'épuisement du potentiel de développement d'une innovation. Actuellement les technologies de l'information.
2. On a observé jusqu'en 2007 une croissance excessive des actifs financiers dans l'économie.
3. Une sévère récession comme la crise financière et économique actuelle, la plus importante depuis 1930.
4. Des évolutions sociales et institutionnelles, comme celles en cours, pour créer une nouvelle architecture réglementaire de la finance et de l'économie mondiale.

La crise financière récente pourrait marquer une période de bouleversement identique à celle que décrit Kondratieff. Le 6e cycle de Kondratieff aurait probablement déjà commencé, même si les premiers et seconds rôles ne semblent pas encore avoir été attribués.

Mondialisation et démographie : les accélérateurs du changement

La mondialisation et les évolutions démographiques devraient jouer un rôle majeur dans le prochain long cycle économique en modifiant sensiblement la demande.

La mondialisation a atteint un niveau sans précédent amplifié par internet. Selon **Dennis Nacken**, auteur de l'étude et analyste de marché chez Allianz Global Investors : « Avec internet, pour commander un produit aussi bien que pour exporter des services, il suffit d'appuyer sur un bouton depuis n'importe quel endroit de la planète. » Le volume des échanges mondiaux a quadruplé depuis 1987, alors que dans le même temps la production économique mondiale (produit intérieur brut) a seulement doublé.

Alors que le monde est de plus en plus interconnecté, on observe aussi un clivage démographique de plus en plus important. D'ici à 2050, la population mondiale devrait s'accroître d'environ 40 %, pour atteindre plus de 9 milliards de personnes. Cependant, sur la moitié de la planète, à savoir dans les régions développées telles que l'Europe et le Japon, la population devrait diminuer et vieillir. Sur l'autre moitié, principalement dans les pays émergents, elle devrait continuer à s'accroître et rester relativement jeune.

Changement de l'économie mondiale et économie de la connaissance

Si, dans les pays émergents, et en particulier en Asie, mondialisation et démographie vont stimuler la demande, dans les pays développés, en revanche, on observe déjà le passage vers une économie de la connaissance. Selon les estimations de la Banque asiatique de développement, l'Asie représentera environ 50 % de la production mondiale d'ici à 2050 et, à cette échéance, la production de la Chine aura probablement dépassé celle de l'Europe et des États-Unis. La Banque mondiale estime qu'au cours des prochaines décennies les pays à faibles revenus vont connaître une croissance deux fois plus rapide que les pays à revenus élevés. Malgré le ralentissement de leur croissance, les pays développés maintiendront un avantage important dans de nombreux domaines, grâce à leur capacité d'innovation et à leurs investissements en recherche et développement. Ainsi, c'est dans les pays développés que le prochain cycle devrait commencer, pays où la voie vers une économie de la connaissance semble déjà tracée.

Secteurs clés du sixième cycle de Kondratieff

C'est grâce à un usage plus économe de la productivité des ressources naturelles et de l'énergie que l'économie sera forte et durable dans le prochain cycle. « La croissance continuera probablement d'être générée par un nouveau mélange d'économie, d'écologie et d'engagement social. Il s'agit d'un changement structurel dans l'économie que l'on pourrait appeler " Éco-trends " », selon Dennis Nacken. La haute technologie devrait être un acteur significatif de l'économie verte. En effet, la demande en énergies renouvelables, en technologies environnementales avancées, en gestion durable de l'eau et en technologies de propulsion plus efficaces est en pleine expansion.

La jonction entre le 5e et le 6e cycle de Kondratieff, c'est-à-dire la connexion entre le secteur des technologies de l'information et les « marchés verts » devrait continuer de s'accentuer. On prévoit, par exemple, une croissance spectaculaire dans les « Réseaux intelligents », également appelés « Internet de l'énergie ».

Les nanotechnologies et les biotechnologies sont également intéressantes et pourraient jouer un rôle fondamental dans le nouveau cycle long. En utilisant de nouveaux matériaux et de nouveaux processus, elles permettraient à de nombreux secteurs d'être plus respectueux de l'environnement grâce à une moindre utilisation de ressources naturelles et d'énergie.

Pluridisciplinaires dans leur champ d'applications tels que le génie environnemental, électrique ou médical, ces technologies prendront une importance croissante.

Enfin et surtout, le secteur de la santé pourrait aussi être un moteur important de croissance économique au cours du 6e cycle de Kondratieff. Aujourd'hui, certains ne considèrent plus la santé comme une donnée et un facteur de coût, mais comme une ressource et un moteur de croissance de l'économie et de l'emploi.

Dennis Nacken ajoute : « Du fait de ce changement conceptuel, l'importance économique de ce secteur devrait continuer à s'accroître. Des marchés et des gammes de produits nouveaux et en pleine expansion devraient se développer autour du concept de « santé globale » (ou « santé holistique »), qui recouvre la santé physique, psychologique, environnementale et sociale. »

Les éléments moteurs sont donc le changement démographique mondial, les progrès dans les technologies médicales, la priorité de plus en plus marquée en faveur du maintien de la santé et la marchandisation accrue de ce secteur.

Les bases du sixième cycle de Kondratieff semblent posées

Qu'il s'agisse de tendances lourdes qui soutiennent la demande, comme la mondialisation ou la démographie, ou de celles qui sous tendent l'offre, comme les technologies environnementales, toutes sont susceptibles non seulement de provoquer des augmentations de productivité à long terme pour l'économie mondiale, mais aussi d'influencer la société dans son ensemble. La bulle du secteur TMT* et la récente crise financière pourraient bien marquer le début du 6e cycle de Kondratieff, même si il ne faut pas s'attendre à une sortie de crise immédiate.

Dennis Nacken conclut : « *Les investisseurs à long terme seraient bien avisés de considérer la crise actuelle comme une opportunité, et de ne pas rater le début du 6^{ème} cycle de Kondratieff.* »

*TMT: Technologies, Médias, Télécommunications

L'étude, intitulée « The sixth Kondratieff – long waves of prosperity » est disponible à l'adresse suivante : http://www.allianzglobalinvestors.de/cms-out/mp3/docs/AnalysenTrends_Kondratieff_eng.pdf

À propos d'AllianzGI

Allianz Global Investors, regroupe les activités de gestion d'actifs du groupe Allianz dans le monde et gère 1178 milliards € d'actifs (au 30 décembre 2009) pour ses clients.

Allianz Global Investors propose des gestions de renommée mondiale telles que PIMCO, RCM, et d'autres sociétés spécialisées, disposant chacune de leur propre philosophie et culture, et fournissant aux clients une gamme de produits et de style d'investissement en constante évolution.

Grâce à ses 5000 collaborateurs dans le monde entier, dont plus de 1000 professionnels des investissements, AllianzGI est à même de tirer parti de l'expertise locale et de la connaissance du marché pour ses clients situés dans toutes les régions du monde.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Marc Saint Raymond – 01 57 86 85 40 – marc.saint-raymond@allianzgi.fr

Jean-Marie Courtois – 01 57 86 85 18 – jean-marie.courtois@allianzgi.fr

Avertissement

Ce document a été publié et approuvé par Allianz Global Investors Europe GmbH, une filiale d'Allianz Global Investors AG (qui fait partie du Groupe Allianz).

Allianz Global Investors Europe GmbH est une société à responsabilité limitée constituée en vertu des lois de la République fédérale d'Allemagne, ayant son siège social à l'adresse suivante : Seidlstrasse 24-24a, D-80335 Munich, Allemagne.

Allianz Global Investors Europe GmbH est enregistré comme fournisseur de services financiers (Finanzdienstleistungsinstitut) ; pour la réalisation de ses activités commerciales, Allianz Global Investors Europe GmbH est placé sous la supervision du Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht (BaFin) (autorité allemande de surveillance des marchés financiers).

Ce document vise à fournir une présentation générale à des fins de discussion et/ou d'information. De plus, ce document n'a pas été préparé dans l'intention de fournir des conseils juridiques ou fiscaux.

Les points de vue et opinions exprimés dans le présent document, qui peuvent faire l'objet de modifications, sont ceux d'Allianz Global Investors Europe GmbH et de ses sociétés affiliées à la date de la publication.

Bien qu'une partie des données fournies dans le présent document soit issue de diverses sources, et qu'elle soient considérées comme correctes et fiables, elles n'ont pas fait l'objet d'une vérification indépendante. Par conséquent, Allianz Global Investors Europe GmbH ne garantit pas l'exactitude ni l'exhaustivité de ces données/informations et n'acceptera en aucune façon la responsabilité d'une quelconque perte directe ou indirecte survenant de son utilisation.

Les informations contenues dans ce document ne sauraient constituer une offre ou une sollicitation par quiconque, pour l'achat de titres, dans une juridiction dans laquelle cette offre ou sollicitation serait illégale ou dans laquelle la personne faisant l'offre ou la sollicitation ne serait pas autorisée à le faire ou à quiconque, à qui il serait illégal de faire une telle offre ou sollicitation dans la juridiction où vit la personne.

Les déclarations faites aux destinataires de ce document sont soumises aux dispositions de toute offre ou contrat sous-jacent qui peut avoir été, ou sera, établi ou conclu.

Les opportunités d'investissements décrites dans le présent document ne sont pas garanties par Allianz Global Investors Europe GmbH ou ses sociétés affiliées au sein du Groupe Allianz.